

Aline CANELLIS

Professeur de langue et littérature latines
Université de Lyon (UJM Saint-Étienne)
aline.canellis@univ-st-etienne.fr

Décembre 2020 / PNF mars 2021

Autour du conte d'Amour et Psyché (Apulée, *Métamorphoses* 4, 28-6, 24)

Conférence et atelier

1. Bibliographie sommaire

A- Textes grecs

- LUCIUS, *L'Âne*, Paris, Maison Quantin, 1887 (trad. Paul-Louis COURIER).
- PLATON, *Phèdre*, éd. et trad. L. Robin, Paris, CUF 4, 1978 (bilingue).
- PLOTIN, *Traité 50 (L'Amour est-il un dieu ou un démon ou un état de l'âme ?)*, Paris, 1990, LP classiques de poche n° 4658.

B- Textes latins

- APULÉE, *L'Âne d'or ou Les Métamorphoses*, Gallimard, 1975, Folio classique n° 629 (Préface de J.-L. Bory ; trad. et notes de P. GRIMAL).
- APULÉE, *Les Métamorphoses*, livres 1 à 11, éd. P. Valette, Paris, CUF 1 à 3, 1965, 1976, 1985 (bilingue).
- APULÉE, *Metamorphoseis* 4, 28-6, 24 (*Le conte d'Amour et Psyché*), éd., introd. et notes de P. Grimal, Paris, PUF, 1963, Coll. « Érasme » n° 9 (texte latin seulement).
- E. J. KENNEY, Apuleius, *Cupid & Psyche*, Cambridge Greek and Latin Classics, Cambridge University Press, Cambridge, 1990 (texte latin, traduction anglaise, introduction et commentaire).
- FULGENCE, *Opera*, éd. R. HELM, Leipzig, 1898 : *Fabii Planciadii Fulgentii V. C. Mitologiarum Libri Tres ; III, 6 : Fabula Deae Psicae et Cupidinis* (texte latin seulement).
- A. CANELLIS, dans Hommages à Eugen CIZEK : « Fulgence le Mythographe, Remarques sur une relecture et une réécriture du Conte d'Amour et Psyché (Apulée, Met. 4, 28-6, 24) », *Studii Clasice* 40-41, Bucarest, 2006, p. 35-44.
- É. WOLFF-Philippe DAIN, Fulgence, *Mythologies*, édition bilingue, Presses universitaires du Septentrion, 2013.
- **Johann Ludwig PRASCH (1637-1690)**
- Marie-José DESMET-GOETHALS, Iohannis Ludovici Praschii Ratisponensis, Psyche Cretica, Édition du texte avec une introduction sur le roman néo-latin, *Humanistica Lovaniensis : Journal of Neo-Latin Studies* 17, 1968, Université Catholique de Louvain, p. 117-156.
- Texte latin de la Psyche Cretica en ligne, par ex. sur le site de l'Université du Kentucky :
<https://mcl.as.uky.edu/psyche-cretica>
ou sur http://www.intratext.com/IXT/LAT0995/_P5.HTM
- Édition de 1685 :
https://books.google.fr/books?id=KwJNAAAACAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false
(dernières connexions le 31 décembre 2020)

C- Sur le Conte d'Amour et Psyché et sa réception

- M. BROSSARD, *Conte ou mythe ? Apulée, Métamorphoses (4, 28 à 6, 24)*, dans *Des Mythes, Les cahiers de Fontenay*, n° 9-10, mars 1978, pp. 79-134.

- G. DON, *Apulée, Psyché, Métamorphoses*, livres 4 à 6, Paris, Bertrand-Lacoste, 1997, Coll. « Parcours Langues Anciennes ».
 - N. FICK-MICHEL, *La symbolique de l'eau dans le Conte de Cupidon et Psyché*, dans *Literales, Mythe et littérature*, Actes du séminaire de la formation doctorale de Lettres, Humanités, Civilisation de l'Université de Besançon ; Textes réunis par Jacques Houriez, Besançon, Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté, Annales de l'Université de Besançon n° 620, Paris, Les Belles Lettres, 1997, p. 13-28.
 - P. GRIMAL, *Le conte d'Amour et Psyché, Vita Latina* 71 (sept. 1978), p. 2-9.
 - Iosephus IJSEWIJN, « Vergilio quomodo usus sit Iohannes Ludovicus Praschius in fabula poetica, quae *Psyche Cretica* (1685) inscribitur », dans F. Della Corte, O. Dilke, I. Ijsewijn, I. Irmscher, *Quaestiones Vergiliae*, Academia Latinitati fouendae Commentarii V, p. 21-29 (article en latin).
 - Joseph IJSEWIJN, « Amour et Psyché dans un roman latin de 1685 : la *Psyche Cretica* » dans *Hommages à Robery Schilling*, éd. H. Zehnacker et G. Hentz, Les Belles Lettres, Paris, 1983, p. 337-345.
 - C. RAMBAUX, *Trois analyses de l'amour. Catulle : Poésies ; Ovide : Les amours ; Apulée : Conte de Psyché*, Les Belles Lettres (Collection d'études anciennes), Paris, 1986.
 - S. STABRYLA, *The function of the tale of Cupid and Psyche in the structure of the Métamorphoses of Apuleius*, dans *EOS* 61, 1973, p. 261-272.
 - Jennifer Tunberg-Morrish, « Natural Law, Apuleius, and Topoi of Fiction in *Psyche Cretica* (Regensburg, 1685), A Neo-Latin Novel by Johannes Ludovicus Praschius », *Humanistica Lovaniensis : Journal of Neo-Latin Studies* 57, 2008, Université Catholique de Louvain, p. 263-299.
 - É. WOLFF, *Le roman grec et latin*, Paris, Ellipse, 1997, Coll. « Thèmes et études » (en particulier p. 67 sur la postérité du conte d'Amour et Psyché).
- Vladimir PROPP, *Morphologie du conte, Poétique/Seuil*, 1965-1970 (Chapitre 3 : Fonctions des personnages « dans l'ordre dicté par les contes eux-mêmes » (p. 35-80)).

2. Structure du Conte : les éléments d'un conte de fées ?

PROPP, fonction 1 : « un des membres de la famille s'éloigne de la maison : *éloignement* : 4, 28-35 : Psyché, fille cadette du roi, est d'une beauté telle qu'elle est considérée et honorée par les hommes comme « une nouvelle Vénus » (§ 28). Son père interroge l'oracle d'Apollon près de Milet (§ 32) : il doit exposer la jeune fille sur un rocher et la vouer ainsi, « pour un hymen funèbre » (§ 33), à un monstre affreux.

PROPP, fonction 29 : « le héros reçoit une nouvelle apparence » : *transfiguration* : 4, 35 : Psyché est transportée par le Zéphyr dans un palais, qui est en fait celui de l'Amour.

PROPP, fonction 2 : « Le héros se fait signifier une interdiction » : *interdiction* : 5, 1-5 : Psyché découvre les plaisirs de l'amour (§ 4) ; son mari lui interdit de le voir (§ 5, 5 ; 5, 6 ; 5, 11).

PROPP, fonction 8 A : « Il manque quelque chose à l'un des membres de la famille, l'un des membres de la famille a envie de posséder quelque chose » : *manque* : il manque à Psyché la possibilité de voir son mari ou d'avoir un contact avec ses sœurs (5, 5-6).

PROPP, fonction 3 : « L'interdiction est transgressée » : *transgression* : 5, 6-23 : Psyché, dont la curiosité est avivée par la jalousie de ses sœurs (5, 7-10 ; 5, 15-18), brave l'interdiction, et profite du sommeil de son époux, pour le regarder à la lueur d'une lampe (5, 21-22). Elle découvre Cupidon (5, 22-23).

PROPP, fonction 4 : « L'agresseur essaie d'obtenir des renseignements » : *interrogation* : L'agresseur de l'héroïne : 5, 7 / 5, 8 ; 5, 14 / 5, 16 ; 5, 17 / 5, 21 : les sœurs qui utilisent le zéphyr.

PROPP, fonction 5 : « L'agresseur reçoit des informations sur sa victime » : *information* : L'interrogation par l'agresseur : 5, 8 ; 5, 15 : A force de questions, les deux sœurs obtiennent des informations contradictoires sur le mari de Psyché : « c'est un beau jeune homme » (5, 8) et « c'est un marchand » qui « a atteint l'âge mûr » et dont « la tête est parsemée de cheveux blancs » (5, 15).

PROPP, fonction 6 : « L'agresseur tente de tromper sa victime pour s'emparer d'elle ou de ses biens » : *tromperie*. La tromperie de l'agresseur : 5, 17-5, 20 : d'après les deux sœurs, le mari de Psyché serait « un serpent énorme, un monstre replié en mille nœuds... » (5, 17-18).

PROPP, fonction 7 : « La victime se laisse tromper et aide ainsi son ennemi malgré elle » : *complicité* : 5, 22-23 : convaincue par ses sœurs (5, 19), elle suit leur plan machiavélique pour démasquer le monstre et le tuer avec un rasoir (5, 19-22).

PROPP, fonction 9 : « La nouvelle du méfait ou du manque est divulguée, on s'adresse au héros par une demande ou un ordre, on l'envoie ou on le laisse partir » : *médiation, moment de transition* : La transgression connue : 5, 23-31 : Cupidon, brûlé par une goutte d'huile tombée de la lampe que tient Psyché, se réveille, découvre la perfidie de son épouse et s'envole loin d'elle (5, 23-25). Livrée à elle-même, elle se précipite « de la rive du fleuve le plus proche », qui la dépose doucement sur la berge (5, 25). Pendant ce temps, Vénus apprend d'une mouette toute l'affaire (5, 28) : pour se venger de la trahison de son fils, elle l'enferme dans sa chambre (5, 29-30) et décide de persécuter Psyché (5, 31).

PROPP, fonction 30 : « Le faux héros ou l'agresseur est puni » : *punition* : La punition de l'agresseur : 5, 26-27 : trompées à leur tour par la ruse de Psyché, les deux sœurs sont tuées : croyant se livrer à l'Amour, elles se précipitent du fameux rocher.

PROPP, fonction 25 : « On propose au héros une tâche difficile » : *tâche difficile* : La tâche à accomplir : (6, 10-20) : après avoir en vain demandé de l'aide à Cérès et à Junon (6, 1-9), Psyché, suite à la proclamation de Mercure (6, 8), est retrouvée par Habitude (servante de Vénus) et entraînée auprès de la déesse (6, 9) qui lui impose quatre épreuves : 1) une épreuve de patience, consistant à trier un « monceau de graines diverses (6, 10) ; 2) l'obligation de rapporter quelque chose, ici « un flacon de toison précieuse » de brebis enragées (6, 11) ; 3) nécessité de monter et descendre : rapporter une fiole de « l'eau sombre d'une noire fontaine » située sur la cime d'une montagne escarpée (6, 13) ; 4) obligation de risquer sa vie, ici de descendre aux Enfers pour demander à Proserpine de mettre « un petit peu de sa beauté » dans une boîte (6, 16).

PROPP, fonction 26 : « la tâche est accomplie » : *tâche accomplie* : L'accomplissement de la tâche : 6, 10-21 : Psyché triomphe de ces épreuves grâce à des adjuvants : 1) elle trie les graines à l'aide des « fourmis du voisinage » (6, 10) ; 2) elle rapporte la toison d'or grâce au conseil d'un « roseau verdoyant d'où sort une musique mélodieuse » (6, 12-13) ; 3) elle rapporte la fiole remplie par l'aigle de Jupiter (6, 14-16) ; 4) Elle rapporte la boîte, qui s'avère vide, en suivant les conseils avisés d'une « tour clairvoyante » (6, 17-21).

PROPP, fonction 31 : « Le héros se marie et monte sur le trône » : *mariage* : Le mariage des héros et l'accession au trône : *happy end* : 6, 21-24 : grâce à l'intervention de Cupidon après de Jupiter (6, 21-22), Jupiter consent au mariage de Cupidon et de Psyché, qui reçoit l'immortalité, et rassure Vénus (6, 23) ; les noces d'Amour et Psyché sont célébrées et bientôt naît de leur union une fille nommée Volupté.

3. Fulgence le Mythographe

(Mise en forme du texte et traduction : A. Canellis)

MITOLOGARUM LIBER III

VI. FABULA DEAE PSICAE ET CUPIDINIS¹.

Apuleius in libris *Metamorphoseon* hanc fabulam planissime designavit dicens ESSE IN QUADAM CIUITATE REGEM ET REGINAM², HABERE TRES FILIAS, duas NATU MAIORES esse TEMPERATA SPECIE, IUNIOREM UERO tam

¹ La PETITE CAPITALE souligne les mots et expressions repris à Apulée. La PETITE CAPITALE ITALIQUE signale les termes ou expressions d'Apulée repris à une place qui n'est pas la leur dans le Conte. Le gras indique les expressions chrétiennes. L'italique signale les termes et idées de la première partie repris et commentés dans la seconde.

² *Met.* 4, 28, 1 : 'Erant in quadam ciuitate rex et regina (ed. P. VALETTE, CUF 2, p. 32)

magnificae esse figurae³ quae crederetur VENUS esse terrestris⁴. Denique duabus maioribus quae TEMPERATA erant specie conubia eueneres⁵ ; illam uero ueluti deam non QUISQUAM amare ausus⁶ quam uenerari pronus atque hostiis sibimet deplacare⁷. Contaminata ergo HONORIS MAIESTATE⁸, Venus succensa inuidia⁹ Cupidinem petit, ut IN CONTUMACEM formam SEUERITER UINDICARE¹⁰. Ille ad matris ultionem aduentans uisam puellam adamauit¹¹ ; poena enim in affectum conuersa est, et ut magnificus iaculator IPSE SE SUO TELO PERCUSSIT¹². Itaque Apollinis denuntiatione¹³ iubetur PUELLA IN MONTIS cacumine sola dimitti et uelut feralibus deducta exequiis pinnato serpenti sponso destinari¹⁴ ; perfecto iamque c(h)oragio¹⁵, puella per montis decliua ZEPHIRI flantis leni uectura¹⁶ DELAPSA¹⁷ in quendam DOMUM¹⁸ AUREAM¹⁹ rapitur²⁰, quae PRETIOSA SINE PRETIO²¹ sola consideratione laude deficiente poterat aestimari²², ibique UOCIBUS sibi tantummodo seruientibus²³ IGNOTO atque mansionario utebatur coniugio²⁴ ; NOCTE enim adueniens MARITUS²⁵, VENERIS PROELIIS obscure peractis²⁶, ut inuise uespertinus aduenerat, ita crepusculo incognitus etiam DISCEDEBAT²⁷.

Habuit ergo uocale seruitium²⁸, uentosum dominium²⁹, nocturnum commercium³⁰, ignotum coniugium³¹. Sed ad huius MORTEM deflendam SORORES adueniunt³² montisque consensu cacumine GERMANUM³³ LUGUBRI UOCE flagitabant uocabulum³⁴, et quamuis ille coniux LUCIFUGA³⁵ sororius ei comminando uetaret aspectus³⁶, tamen consanguineae caritatis inuincibilis ardor maritale obumbravit

3 *Ib.* : Hi tres numero filias forma conspicuas habuere, sed maiores quidem natu, quamuis gratissima specie (...), at uero puellae iunioris tam praecipua tam praeclara pulchritudo (p. 33)

4 *Ib.*, 4, 28, 4 : uel certe rursus nouo caelestium stillarum germine non maria sed terras Venerem aliam uirginali flore praeditam pullulasse (p. 33).

5 *Ib.*, 4, 32, 3 : Olim duae maiores sorores, quarum temperatam formositatem nulli diffamarant populi, procis regibus desponsae iam beatas nuptias adeptae ... (p. 37).

6 *Ib.*, 4, 32, 1-2 : Spectatur ab omnibus, laudatur ab omnibus, nec quisquam, non rex non regius nec de plebe saltem eius nuptiarum petitor accedit. (p. 37).

7 *Ib.*, 4, 29, 4 : Puellae supplicatur et in humanis uultibus deae tantae numina placantur, et in matutino progressu uirginis uictimis et epulis Veneris absentis nomen propitiatur... (p. 34)

8 *Ib.*, 4, 30, 5 : Venus, quae cum mortali puella partiario maiestatis honore tractor (p. 34).

9 *Ib.*, 4, 29, 5 : tum immodica translatio uerae Veneris uehementer incendit animos (p. 34).

10 *Ib.*, 4, 31, 2 : et in pulchritudinem contumacem seueriter uindica (p. 35).

11 *Ib.*, 5, 24, 3 : Ego quidem, simplicissima Psyche, parentis meae Veneris praeceptorum immemor, quae te miseri extremique hominis deuinctam cupidine infimo matrimonio addidi iusserat, ipse potius amator aduolauit tibi. (p. 62-63).

12 *Ib.*, 5, 24, 4 : Sed hoc feci leuiter, scio, et praeclarus ille sagittarius ipse me telo meo percussit. (p. 63).

13 *Ib.*, 4, 32, 6 : Sed Apollo... sic Latina sorte respondit (p. 37).

14 *Ib.*, 4, 33, 1 : Montis in excelsi scopulo, rex, siste puellam / ornatam mundo funerei thalami. / Nec speres generum mortali stirpe creatum / sed saeuum atque ferum uipereumque malum / quod pinnis uolitans super aethera cuncta fatigat... (p. 37-38).

15 *Ib.*, 4, 35, 1-2 (p. 39-40).

16 *Ib.*, 4, 35, 4 : Psychen (...) mitis aura molliter spirantis Zephyri uibratis hinc inde laciniis et reflato sinu sensim leuatam suo tranquillo spiritu uehens ... (p. 40).

17 *Ib.*, 4, 35, 4 (suite) : ... paulatim per deuexa rupis excelsae uallis subditae florentis cespitis gremio leniter delapsam reclinat (p. 40).

18 *Ib.*, 5, 1, 2 : domus regia est (p. 41).

19 *Ib.*, 5, 1, 3 : Nam summa laquearia citro et ebore curiose cauata subeunt aureae columnae (p. 41) ; 5, 1, 6 : Iam ceterae partes longe lateque dispositae domus sine pretio pretiosae totique parietes solidati massis aureis splendore proprio corruscant... (p. 41-42).

20 *Ib.*, 4, 35, 4-5, 1-2.

21 *Ib.*, 5, 1, 6 : Iam ceterae partes longe lateque dispositae domus sine pretio pretiosae totique parietes solidati massis aureis splendore proprio corruscant... (p. 41-42).

22 *Ib.*, 5, 1, 1-5, 2, 2 (p. 41-42).

23 *Ib.*, 5, 2, 4 : Nos, quarum uoces accipis, tuae familiae sedulo tibi praeministrabimus ... (p. 42).

24 *Ib.*, 5, 4, 4 : Haec diutino tempore sic agebantur (p. 44) et sqq..

25 *Ib.*, 5, 4, 1 : iamque proeucta note ; 5, 4, 3 : Iamque aderat ignobilis maritus et torum inscenderat (p. 43-44).

26 *Ib.*, 5, 4, 3 : et uxorem sibi Psychen fecerat... (p. 44) ; cf. les amours de Lucius et de Photis : 2, 15, 6 : prorsus gladiatoriae Veneris antecenia » (CUF 1, p. 42) ; 2, 17, 3 : proeliare, inquit (Photis) et fortiter proeliare » (p. 44) ; 2, 17, 4 : Veneris fructu me satiauit (p. 44) ; 5,

21, 5 : Nox aderat et maritus aderat primisque Veneris proeliis uelut altum soporem descenderat (p. 60).

27 *Ib.*, 5, 4, 3 (suite) : ... et ante lucis exortum propere discesserat (p. 44).

28 *Ib.*, 5, 2, 3 (p. 42-43) ; 5, 4, 4 : Statim uoces cubiculo praestolatae nouam nuptam interfectae uirginitatis curant (p. 44).

29 *Ib.*, 5, 6, 8 : Sed istud etiam meis precibus, oro, largire et illi tuo famulo Zephyro praecipe simili uectura (p. 46) ; 5, 6, 4 : Tunc uocatum Zephyrum praeccepti maritalis admonet. Nec mora, cum ille parens imperio statim clementissimis flatibus innoxia uectura deporta illas (p. 47).

30 *Ib.*, 5, 4, 3-4 ; 5, 5-6 ; 5, 11, 3-6.

31 *Ib.*, 5, 4, 3 : ignobilis maritus (p. 44) ; 5, 5, 1 (p. 44) ; 5, 6, 6 : monuit (=Cupido) ne quando sororum pernicioso consilio suasa de forma mariti quaerat (p. 46).

32 *Ib.*, 5, 4, 6 : Interea parentes eius indefesso luctu atque maerore consenescebant, latiusque porrecta fama sorores illae maiores cuncta cognorant propereque maestae atque lugubres deserto lare certatim ad parentum suorum conspectum adfatumque perrexerant. (p. 44).

33 *Ib.*, 5, 13, 4 : germani complexus indulge fructum (p. 53).

34 *Ib.*, 5, 7, 1-2 : « At illae sorores percontatae scopulum locumque illum quo fuerat Psyche deserta festinanter adueniunt ibique difflebant oculos et plangebant ubera, quoad crebris earum heulatilibus saxa cautesque parilem sonum resultarent. Iamque nomine proprio sororem miseram ciebant... (p. 47).

35 *Ib.*, 5, 19, 2 : ... maritus incerti status et prorsus lucifugam tolero... (p. 57).

36 *Ib.*, 5, 5, 3 : Sorores iam tuae mortis opinione turbatae tuumque uestigium requirentes scopulum istum protinus adierunt, quarum si quas forte lamentationes acceperis, neque respondeas immo nec prospicias omnino ; ceterum mihi quidem grauissimum dolorem tibi uero summum creabis exitium (p. 45)

imperium³⁷. Zephyri ergo flabrantis aurae anhelante UECTURA ad semet sororios perducit affectus³⁸, earumque uenenosis consiliis de mariti forma quaerenda CONSENTIENS³⁹ CURIOSITATEM⁴⁰, suae salutis nouercam, arripuit et facillimam credulitatem⁴¹, quae semper deceptionum mater est, postposito cautelaе suffragio⁴² arripit : denique credens sororibus « se marito SERPENTI⁴³ coniunctam »⁴⁴, uelut BESTIAM⁴⁵ interfectura⁴⁶, NOUACULAM sub puluinal abscondit⁴⁷ LUCERNAMque **modio**⁴⁸ contegit⁴⁹. Cumque ALTUM SOPOREM maritus extenderet⁵⁰, illa FERRO ARMATA⁵¹ LUCERNAque modii CUSTODIA eruta⁵², Cupidine cognito⁵³, DUM inmodesto amoris torretur affectu⁵⁴, scintillantisi olei desputamento maritum succendit⁵⁵, fugiensque Cupido multa super curiositate puellae increpitans⁵⁶ domo extorrem ac profugam derelinquit⁵⁷. Tandem multis *iacatam* Veneris persecutionibus⁵⁸ postea Ioue petente⁵⁹ in coniugio accepit⁶⁰.

Poteram quidem totius fabulae ordinem hoc libello percurrere, qualiter et ad **infernum** descenderit⁶¹ et ex STIGIIS AQUIS URNULAM delibauerit⁶² et SOLIS armenta uellere spoliauerit⁶³ et SEMINUM germina confusa discreuerit⁶⁴ et de Proserpinae pulchritudine particulam moritura praesumpserit⁶⁵ ; sed quia haec saturantius et Apuleius pene duorum continentia librorum tantam falsitatem congeriem⁶⁶ enarrauit et Aristofontes Athenaeus in libris qui *Disarestia* nuncupantur hanc fabulam inormi⁶⁷ uerborum circuitu discere cupientibus prodidit, ob hanc rem *superuacuum* duximus ab aliis digesta nostris libris inserere, ne nostra opera aut a propriis exularemus officiis aut alienis addiceremus negotiis.

-
- 37 *Ib.*, 5, 7, 2-3 : ... quoad sono penetrali uocis ululabilis per prona delapso amens et trepida Psyche procurrit e domo Lugubres uoces desinite et diutinis lacrimis madentes genas siccate tandem, quippe cum iam possitis quam plangebatis amplecti. (p. 47).
- 38 *Ib.*, 5, 7, 4 : Nec mora, cum ille (=Zephyrus) parens imperio statim clementissimis flatibus innoxia uectura deportat illas. (p. 47).
- 39 *Ib.*, 5, 8-18 ; 5, 11, 1 : malis ... consiliis (p. 50) ; 5, 11, 3 : Sed iam pestes illae taeterrimaeque Furiae anhelantes uipereum uirus... (p. 52) ; 5, 19, 2 : ... recte dicentibus uobis merito consentio (p. 57).
- 40 *Ib.*, 5, 19, 3 : ... malumque grande de uultis curiositate praeminatur (p. 58).
- 41 *Ib.*, 5, 18, 4-5, 19, 4 (p. 57-58).
- 42 *Ib.*, 5, 13, 1 : Iam dudum, quod sciam, fidei atque parciloquio meo perpendisti documenta, nec eo setius adprobabitur tibi nunc etiam firmitas animi mei. (p. 53) ; 5, 18, 4 : extra terminum mentis suae posita prorsus omnium mariti monitionum suarumque promissionum memoriam effudit. (p. 57).
- 43 *Ib.*, 5, 18, 4-5, 19, 4 (p. 57-58).
- 44 *Ib.*, 5, 17, 3-4 : ... nec te (...) celare possumus immanem colubrem multinodis uoluminibus serpentem, ueneno noxio colla sanguinantem hiantemque ingluuie profunda, tecum noctibus latenter adquiescere (p. 56).
- 45 *Ib.*, 5, 17, 4 : Nunc recordare sortis Pythicae, quae te trucidis bestiae nuptiis destinatae esse clamauit (p. 56) ; 5, 18, 2-3 : ... utrum (...) sororibus adsentiri uelis et declinata morte nobiscum secura periculi uiuere an saeuissimae bestiae sepeliri uisceribus. Quodsi (...) ueneniati serpentis amplexus delectant (p. 57) ; 7, 19, 2 : ... sed tantum nocturnis subaudiens uocibus maritum incerti status et prorsus lucifugam tolero, bestiamque aliquam recte dicentibus uobis merito consentio (p. 57).
- 46 *Ib.*, 5, 20, 5 : ... et ancipiti telo illo audaciter, prius dextera sursum elata, nisu quam ualido noxii serpentis nodum ceruicis et capitis abscede (p. 59) ; 5, 24, 4 : ... teque coniugem meam feci, ut bestia scilicet tibi uiderer et ferro caput excideres meum quod istos amatores tuos oculos gerit (p. 63).
- 47 *Ib.*, 5, 20, 2 : Nouaculam praeacutum adpulsu etiam palmulae lenientis exasperatam tori qua parte cubare consuisti latenter absconde... (p. 58) ;
- 48 cf. Matthieu, 5, 15 : Vulgate : *neque accendant lucernam et ponunt eam sub modio sed super candelabrum ut omnibus qui domo sunt* (BJ : Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais bien sur le lampadaire, où elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison)
- 49 *Ib.*, 5, 20, 2 : ... lucernamque concinnem completam oleo claro lumine praemicantem subde aliquo claudentis aululae tegmine... (p. 58).
- 50 *Ib.*, 5, 20, 3 : ... iamque porrectus et exordio somni prementis implicitus altum soporem flare coeperit ... (p. 58) / 5, 21, 5 : Nox aderat et maritus aderat primisque Veneris proliis uelutatus <in> altum soporem descendit (p. 60).
- 51 *Ib.*, 5, 22, 3 : ... et ferrum quaerit abscondere (p. 60) ; 5, 26, 6 : ... ubi me ferro et igni conspexit armatam (p. 65).
- 52 *Ib.*, 5, 22, 1 : Tunc Psyche et corporis et animi alioquin infirma fati tamen saeuitia subministrante uiribus roboratur, et prolata lucerna et adrepta nouacula sexum audacia mutatur (p. 60).
- 53 *Ib.*, 5, 22, 2 : ... uidet omnium ferarum mitissimam dulcissimamque bestiam, ipsum illum Cupidinem formosum deum formosae cubantem, cuius aspectu lucernae quoque lumen hilaratum increbuit et acuminis sacrilegi nouaculam paenitebat (p. 60).
- 54 *Ib.*, 5, 23, 3 : Sic ignara Psyche sponte in Amoris incidit amorem. Tunc magis magisque cupidine fragrans Cupidinis prona in eum efflicto inhians patulis ac petulantibus suauis festinanter ingestis de somni mensura metuebat. (p. 61-62).
- 55 *Ib.*, 5, 23, 4 : Sed dum bono tanto percita saucia mente fluctuat, lucerna illa, siue perfidia pessima siue inuidia noxia siue quod tale corpus contingere et quasi basiare et ipsa gestiebat, euomuit de summa luminis sui stillam feruentis olei super uerum dei dexterum. (p. 62) ; 5, 26, 5 : ... casu scilicet pessimo lucerna feruens oleum rebulliuit in eius uerum (p. 65).
- 56 *Ib.*, 5, 23, 6-5, 24, 3-5 : Sic inustus exiuit deus (...) et manibus infelicissimae coniugis tacitus auolauit. (...) Le mot *curiositas* n'apparaît pas ici mais l'adjectif apparaît en 5, 23, 1 : Quae dum insatiabili animo Psyche, satis et curiosa... (p. 61)..
- 57 *Ib.*, 5, 24, 5 : Et cum termino sermonis pinnis in altum se proripuit (p. 63).
- 58 *Ib.*, 5, 30, 3-6, 21 (p. 69-91).
- 59 *Ib.*, 6, 23 (p. 91-92).
- 60 *Ib.*, 6, 24 (p. 92-93).
- 61 *Ib.*, 6, 16, 3-6, 21 : ... protinus usque ad inferos et ipsius Orci ferales penates te deriges (...) ad Tartarum ... ad inferos ... ad imum Tartarum... ad ipsam Orci regiam ... et offulis infernum decurrit meatum ... ab inferis recurrit. (p. 85-91).
- 62 *Ib.*, 6, 13, 4-6, 16, 1 : Indidem (...) rorem rigentem hauritum ista confestim defer urnulam (...). Diis etiam ipsique Ioui formidabiles aquas istas Stygias uel fando comperisti... (p. 82-85).
- 63 *Ib.*, 6, 11, 4-6, 13, 1 : Oues ibi nitentis auri uero decore florentes (...) Inde de coma pretiosi uelleris floccum ... afferas censeo... Sed dum merides solis sedauerit uaporem ... (p. 81).
- 64 *Ib.*, 6, 10, 3-6, 11, 2 : Discerne seminum istorum passiuam congeriem singulisque granis dispositis atque seiugatis (p. 79-80).
- 65 *Ib.*, 6, 16, 3-6, 21 : « Petit de te » dicit « modicum de tua mittas ei formonsitate (...) ». (p. 85-91).
- 66 *Ib.*, 6, 10, 3-6, 11, 2 : Discerne seminum istorum passiuam congeriem singulisque granis dispositis atque seiugatis (p. 79-80).
- 67 = *enormi*.

Sed dum is qui hanc fabulam legerit in nostra haec transeat sciturus quid sibi illorum falsitas sentire uoluerit : *Ciuitatem* posuerunt quasi in modum mundi, in qua *regem et reginam* uelut deum et materiam posuerunt. Quibus *tres filias* addunt, id est carnem, ultronietatem⁶⁸ quam libertatem arbitrii dicimus, et animam. *Psice* enim Grece « anima » dicitur, quam ideo *iunioem* uoluerunt, quod corpori iam facto postea inditam esse animam dicebant ; hanc igitur ideo *pulchriorem*, quod et a libertate superior et a carne nobilior. Huic *inuidet* Venus quasi libido ; ad quam perdendam *cupiditatem* mittit ; sed quia cupiditas est boni, est mali, cupiditas animam diligit et ei uelut in coniunctione miscetur ; quam persuadet *ne suam faciem uideat*, id est cupiditatis delectamenta discat — unde et Adam quamuis uideat nudum se non uidet, donec de **concupiscentiae** arbore comedat⁶⁹ — *neue suis sororibus*, id est carni et libertati, de suae formae curiositate perdiscenda consentiat ; sed *illarum compulsamento perterrita*⁷⁰ *lucernam desub modio eicit*, id est desiderii flammam in pectore absconsam depalat uisamque taliter dulcem amat ac diligit. Quam ideo *lucernae ebullitione* dicitur *incendisse*⁷¹, quia omnis cupiditas quantum diligitur tantum ardescit et **peccatricem** suae carni configit maculam. Ergo quasi cupiditate nudata et potenti fortuna priuatur et periculis iactatur et regia domo expellitur.

Sed nos, quia longum est ut dixi omnia persequi, tenorem dedimus sentiendi. Si quis uero in Apuleio ipsam fabulam legerit, nostra expositionis materia, quae non diximus ipse reliqua recognoscit.

CONTE DE LA DÉESSE PSYCHÉ ET D'AMOUR

Apulée, dans ses livres des *Métamorphoses*, a parfaitement composé ce conte en disant qu'il était une fois, dans certaine ville, un roi et une reine, qu'ils avaient trois filles, que les deux aînées étaient d'une apparence moyenne, mais que la plus jeune était d'une beauté si remarquable qu'on la prenait pour Vénus sur terre. Puis, les deux aînées qui étaient d'une apparence moyenne, trouvèrent à se marier, mais la dernière, considérée comme une déesse, personne n'eut l'audace de l'aimer, mais plutôt on était enclin à la vénérer et à chercher à se la concilier par des sacrifices. Souillée donc par des honneurs dus à sa majesté, Vénus, enflammée de jalousie, demande à Amour de punir sévèrement l'insolente beauté. Lui, quand il vint pour venger sa mère, vit la jeune fille et il se mit à l'aimer passionnément. Le châtement se transforma en tendresse, et, en archer remarquable, il se frappa lui-même de son propre trait. C'est pourquoi, à la suite d'un oracle d'Apollon, ordre est donné de reléguer la jeune fille, seule, au sommet d'une montagne, et, après l'avoir accompagnée comme en un convoi funèbre, de la donner comme épouse à un serpent ailé. La « mise en scène » une fois accomplie, la jeune fille est enlevée par le souffle du Zéphyr qui la transporte doucement au dessus des pentes de la montagne, et la dépose dans une espèce de palais d'or, qui, au seul regard — l'éloge n'y suffisant pas —, pouvait être jugé précieux au point de n'avoir point de prix. Là, avec des voix pour uniques servantes, elle n'avait qu'une vie avec un époux inconnu et momentané ; en effet, son mari venait la nuit, et, après avoir accompli dans l'obscurité les combats de Vénus, il s'en allait à l'aube, sans se faire connaître, comme il était venu le soir, sans se faire voir.

Elle avait donc des voix à son service, un vent à ses ordres, un commerce nocturne, une vie avec un inconnu. Mais voici que ses sœurs viennent pleurer sa mort et, arrivées au sommet de « la » montagne, elles appelaient leur cadette par son nom avec des cris lugubres, et bien que son époux ennemi de la lumière lui eût, avec force menaces, interdit de voir ses sœurs, cependant, l'ardeur invincible de son affection pour son propre sang obscurcit l'ordre de son mari. Ainsi donc, grâce au souffle du Zéphyr qui les transporte de sa brise, elle fait venir jusqu'à elle ses tendres sœurs, et, acquiesçant à leurs conseils empoisonnés de chercher à connaître l'aspect de son mari, elle fut prise de curiosité, cette marâtre <hostile> à son salut, et, sacrifiant sa promesse de défiance, elle est prise d'une très naïve crédulité, qui toujours est la mère des déceptions : bref, croyant ses sœurs <qui lui disaient> qu'elle avait pour mari un serpent, dans son désir de tuer le soi disant monstre, elle cache un rasoir sous son oreiller et couvre une lampe d'un boisseau. Et, tandis que son mari avait sombré dans un profond sommeil, elle, armée de son fer, tire la lampe de sa cache sous le boisseau, reconnaît Amour, et, dans l'ardeur de son amour sans mesure, elle brûle son mari avec l'huile étincelante qui jaillit. Prenant la fuite, Amour blâme longuement la curiosité de la jeune fille et l'abandonne, bannie et exilée qu'elle est de son palais. A la fin, après avoir été ballotée par les nombreuses persécutions de Vénus, Amour, à la demande de Jupiter, la reçut en mariage.

68 Le *Grand Gaffiot* dit *ultroneitas, tatis*.

69 Cf. Genèse, 2, 25-3, 13.

70 *Ib.*, 5, 18, 4 : Tunc Psyche misella, utpote simplex et animi tenella, rapitur uerborum tam tristium formidine (p. 57).

71 *Ib.*, 5, 26, 5 : ... casu scilicet pessumo lucerna feruens oleum rebulliuit in eius umerum (p. 65).

J'aurais pu, certes, raconter dans cet opuscule le déroulement de tout le conte, la façon dont elle est aussi descendue en Enfer, dont elle a prélevé une petite urne des ondes du Styx, dont elle a dépouillé de leur toison les troupeaux du Soleil, dont elle a trié les graines mélangées des semences, et dont elle a risqué sa vie pour prendre un petit peu de la beauté de Proserpine. Mais puisqu'Apulée a couvert presque deux livres en totalité, pour raconter un si gros tas de mensonges, et que l'Athénien Aristophon, dans ses livres intitulés *Disarestia*, a transmis ce conte à qui désirait le connaître, avec de vastes commentaires, eh bien, c'est la raison pour laquelle nous avons jugé superflu d'introduire dans nos livres ce qui a été traité par d'autres, de crainte de détourner nos ouvrages de leurs objectifs particuliers ou de les ajouter aux travaux d'autrui.

Mais, puisque le lecteur de ce conte, en passant à nos ouvrages, le parcourt pour savoir ce que signifient leurs mensonges⁷², ces auteurs ont mis *ville*, pour signifier le monde ; dans cette ville, ils ont mis *un roi et une reine*, pour désigner Dieu et la matière. A cela ils ajoutent *trois filles*, c'est-à-dire la chair, la libre volonté – que nous appelons le libre arbitre–, ainsi que l'âme. *Psychè* en Grec signifie « âme » ; ils ont voulu qu'elle soit *la plus jeune*, précisément parce qu'ils disaient que l'âme avait été introduite par la suite, dans le corps déjà formé ; elle est donc *plus belle* précisément parce qu'elle est à la fois supérieure à la liberté et plus noble que la chair. Elle est *jalouée* par Vénus, la sensualité ; pour entraîner sa perte, celle-ci dépêche *Amour* ; mais parce qu'il y a un amour du bien, et un amour du mal, Amour s'éprend de l'âme, et, pour ainsi dire, s'unit à elle par fusion. Il la persuade *de ne pas voir son visage*, c'est-à-dire <de ne pas> chercher à connaître les attraits du désir – ainsi, Adam, bien qu'il se voie nu, ne se voit pas ainsi, avant qu'il ne mange le fruit de l'arbre de la concupiscence–, et de ne pas partager la curiosité *de ses sœurs*, c'est-à-dire de la chair et de la liberté, en tentant de connaître parfaitement son aspect ; mais, *épouvantée par les exhortations de ses sœurs*, elle sort la lampe de dessous le boisseau, c'est-à-dire, elle met au jour la flamme de son désir qui était enfouie au fond de son cœur, et, la voyant ainsi, agréable, s'en éprend et l'aime. Or il est dit que *celle-ci s'est embrasée sous l'effet de l'ébullition de la lampe*, parce que tout désir s'enflamme d'autant plus qu'il est épris, et il inflige une tache de pécher à la chair. Donc, elle⁷³ est comme dépouillée de l'amour, et privée de sa belle situation ; elle est ballotée dans les dangers et chassée de son palais royal.

Mais nous, parce qu'il serait trop long, comme je l'ai dit, de tout rapporter, nous n'avons donné que l'essentiel du sens. Celui qui lira intégralement le conte chez Apulée, repèrera de lui-même, d'après le contenu de notre interprétation, ce que nous n'avons pas dit.

4- Johann Ludwig PRASCH (1637-1690), *Psyche Cretica*

Extrait 1 (*Incipit*)

Haec fabula, quam scripsit Ioannes Ludovicus Praschius, '*Psyche Cretica*' inscribitur

Liber Primus

[3] Quo tempore Graecia, a barbaris incolumis et Romani quoque expers iugi, virtutum artiumque exemplis felicissime florebat, princeps quidam Atheniensium, Theophrastus nomine, vix orta luce venatum exiit. (1) Praecesserant catuli, Sparta nuper atque Creta missi, et impositae famulorum cervicibus Cumaeae (2) plagae. Ipse volucris subsequens equo, crispatis manu venabulum interque comites maiestate non minus oris quam corporis mole eminent et, quam (4) vis senio provector, gaudet nemorum viriditati robustam inferre canitiem. Quo magis fidem inveniebat, quod a Nestore genus ducere maternum ferebatur.

Ut oram silvae attigit, vetustate iuxta ac poetarum carminibus sacrae, inter primas fruticum tenebras (tamquam adventum eius expectasset fortuna) prospicit inusitatae magnitudinis cervum, et capitis honore et specie corporis ad miraculum usque excellentem. Aureolis enim notis, veluti stellis, pectus armosque sparserat, et cornua, quasi Dryadum ioco, intextum pingebat sertum. Exarsit ilico herois animus incredibili potiundi amore, nec oblitus est Dianae vota facere, si tantam spem (5) non fefellisset. Simul admonito calcaribus equo (Tigrin (3) appellabat) omni virium contentione per aequa, per iniqua rapitur; nec casibus terretur, qui non semel equo implicitum volutaverant, quo minus aversam praedam ac profundo saltui se immergentem strenue urgeret. At canum sagax turba (quod pro monstro ducebatur heros) in hoc virtutis ostendendae campo nihil agere. Erecta tantum collo, oculis herum sequebatur. Simulacra, non canes venatores, diceret. Neque alia ceterorum comitum segnitia; nihil quippe, quod venari possent, visu percipiebant.

Hoc acrius ille sectatur feram, ita fugientem ut opacarum arborum (6) interventu nunc subtraheretur aspectui, nunc redderetur, pulchriorque identidem appareret. Iacebat in medio silvae viridissima planities, quae in atrum desinebat specus, impendente petra, unde gemini fontes loquace argento praecipitant. Utrimque arbores,

⁷² *Illorum* = Apulée et Aristophon.

⁷³ = l'âme.

modicis aequisque intervallis, videbantur in obliquum procurrere et assurgere paulatim et in cuneum differri. Ex quo admissos quasi in infinitum oculos laetissima subibat imago. Arte omnia perfecta crederes, in magnifici theatri speciem. Huc elapsus cervus recto cursu petit antrum mediisque tenebris immiscetur.

Nimum quantum eo viso laetabatur heros ut certissimâ victo[7]riâ. Nec quicquam superesse ratus nisi ut irretitam suapte amentia feram aut labori immolaret suo aut, servare si posset, Dianae pasceret, corusco telo advolat. Sociis quoque approperandi signum dederat, cum repente miro spectaculo exanimatus haesit. Nam cervus quidem nusquam; ceterum vibrari primo sicam, in speluncae nocte fulgentem; mox propius advectus puellam videt, omnibus emendatiorem formis quas umquam oculis subiecerat. Id enim solum memorari posse putabat de tam illustri specie. Nec ambigebat cerni semideam (quando Nymphis sacrum erat illud antrum) nisi hominem convicisset iuncta venustati miseria.

Extrait 2 (*Desinit*)

Ut Cnosson rediit Psyche, plena caelestibus deliciis, non obscuram per segne otium vitam duxit. Magnis intenta operibus, primum omnium sorores, scelerum repertrices, in vincula coniecit. Procorum agmen voluptuarium insulâ exegit. Iovi patriam reddidit, fano cum Corybantibus restituto, sic ut terram atque antrum suum iam agnosceret frequenterque coleret. Amori quoque templum posuit, sacra instituit. Nec ullam praetermisit festam lucem quin deum circa rura impensius quaeritaret. Virgines omnes armis Cupidineis exercuit, pharetramque et arcum, ut Spartanas, ferre docuit. Minois [149] divinis legibus situm atque senium abstersit, puerisque ediscendas ad lyram praebuit.

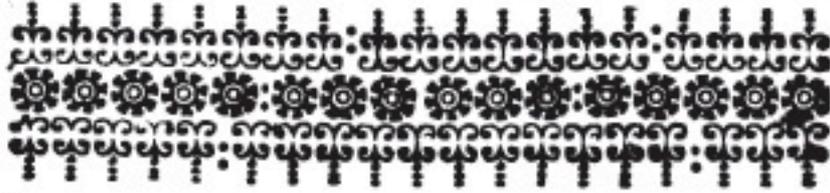
Et quoniam in templo marmoreo quod numini suo fecerat ipsa sacerdotis munere fungebatur, facienti quadam die res mira obvenit. Etenim dum reficit ignem sacrum et agnarum corda prunis ardentibus imponit, simulacrum Amoris offert ei munus eximium, cornu copiae, quo non parum laeta communiter cum amicis usa dicitur. Ex hoc ego profluxisse reor Cretensium Andreia, hoc est, convictus atque mensas publicas.

Interim novo illo pabulo flamma qua candebat pectus eius mirifice adolevit. Nec iam dapes, nec somnus, non amici illi curae. [150] Nihil erat in terris unde decerpere voluptatem vellet. Vix adeo curare corpus, vix necessarium ei cultum dare. Etiam rarius visebatur in publico. Sensit nutrix animadvertitque genas alumnae totumque corpus infestâ macie exedi, in diesque magis cadere. Quaerens itaque causam tabis magis adeo ut solaretur quam quia nesciret, hoc responsum tulit: "Nosti ingenium Amoris, qui extenuare et absumere clientes solet; qua de causa soleat in abdito est, nisi forte puer neminem esse grandiore vult quam ipse est. Sed mihi dulce ita consumi." Hic nutrix: "Possum tibi, si audire grave non est, causam ex facili indicare. Nam haud modico temporis spatio in hac pa[151]laestra desudavi. Quare, ut penitus rem perspicias (secretioris enim est notitiae), sic habeto. Neminem in caelum evolare nosti, nisi Amoris alis. Sed hae perquam leves sunt ac pueriles, nec aut crapulâ aut fastu tumens corpus aut avaris divitiis grave, nullum denique terreum onus ferunt. Ceterum altitudine immensa polus a terra seiungitur, quam qui vincere volatu cupit, prius in nihilum fere attenuandus est. Pondere enim praepediti ac defessi more Icaro relabuntur, ut praestet vias illas non temptare. Itaque variis casibus malisque et occultis cruciatibus dolantur pii, donec imminuto corpore expediti caeloque habiles reperiantur. Exemplo totam [152] illustrabo causam. Proni in ambitionem contemptu immisso carpuntur, dum vel errant frequentius vel putantur errare. Ex quo fit ut bene etiam ab illis monita aut facta effundantur in ventos. Alii contra indigni plausum auferunt et ducunt agmen. Dolor qui sequitur laesos instrumentum est quo atterimur; hac quasi falce inutilia brachia luxumque ponimus. Iam quamdiu saevit in pectore dolor et ultionem spirat audetque, nondum sufficiens caelo tenuitas credenda est. Animo autem non civili modo ac mansueto, sed hilari etiam, ista ferre et contemptum pariter laudemque contemnere praesentissima est felicitas. Addit enim fere laus ali[153]quid in pondus, quod abiicere oportet.

"Habes causam deficientis corporis tui, quam necessarium cavendi praeceptum sequitur. Sunt enim qui, dum levare corpus student, ultro aggravant. Nam detrahentes corpori necessaria in victu, in somno, in aliis, tristem vitam agunt. Mendose; gravat enim deprimitque maestitia. Omnia illa bona sunt Amoris tui, quae odisse non potes. Ne de illorum misero errore dicam qui religionis obtentu graves sibi ipsi plagas imponunt, aut philosophiae simulatione promissis barbibus hirtâque et impexâ veste aut contra celsis apicibus gravantur. Amor, mihi crede, talia non imperat, non cu[154]rat. Quemadmodum et ipse frontem porrigit et nudus placet." Gratulata sibi Psyche est quod in nutrice Theophrastum invenisset et haec omnia secum sola altius expendit.

Et iam Veneri quoque caelo matura videbatur, cum forte humili gressu spatiosa in litore, advolvi aliquid vento notat. Quod ubi propius ad oculos accessit, par alarum videt quas Amoris esse diceres. Nam et purpurâ tinctae erant et mollissimae tactu, ludente cum tenuibus plumulis aurâ. Sine dubio erant quod videbantur. Gnara proinde Psyche quid sibi vellent, sustulit gaudens et volandi cupidus tractavit et aptavit humeris. Mox praetemptans ter aut [155] quater an posset librari, et Amorem comprecata ut se molli gremio incolumem reciperet, secundo per auras volatu, turturis instar comparem desiderantis, iit. Et deos esse qua veheretur testis luculenta docuit.

Finis



LIBER PRIMVS.


 Uo tempore Græcia, à barbaris incolumis, & Romani quoq; expers jugi, virtutú artiumq; exemplis felicissime florebat; princeps quidam Atheniensium, Theophrastus nomine, vix ortâ luce venatum exiit. Præcesserant cartuli, Spartâ nuper atq; Cretâ missi, & impositæ famulorum cervicibus Cumææ plagæ. Ipse volucris subsequens equo, crispat manu venabulum, interq; comites majestate non minus oris, quam corporis mole eminet : &, quam-

A 2

vis